

rables MM. Sarraut et Long, pour l'avenir de leurs « protégés » ? L'entrée universelle dans la carrière administrative. Que voulez-vous qu'un parlementaire bombardé vice-roi puisse rêver d'autre ! Et, si c'est (au fond) patriotiquement intéressé, c'est tout de même bien gentil. Seulement, c'est terrible, quand les bonnes (et finaudes) intentions d'un vice-roi parlementaire s'abattent sur les générations d'un peuple.

Nous avons donc reçu cette extrême faveur : l'enseignement primaire. Comme on nous le donne de bon cœur et de grand cœur, on ne pouvait rien faire de mieux que de nous le donner *en français et comme dans les écoles françaises !*

Ecoutez bien cette merveille : pour apprendre le français aux enfants annamites, *on leur apprend tout simplement l'orthographe et la grammaire !* Parce que c'est comme ça que cela se passe dans les villages de France et de Navarre. Noble pensée, pensée généreuse !... Oui, certes, mais essayez seulement d'apprendre l'anglais ou l'allemand avec des leçons d'orthographe et de grammaire sans dictionnaires, sans thèmes ni versions ! Oh ! vous finirez bien par attraper des bouts de phrases, même des tas de phrases. Les perroquets, eux aussi, apprennent sans faire de thèmes ni de versions.

Voici comment cela se passe. L'enfant entre pour une période minimum de six ans à l'école. Et tout de suite, c'est le bourrage. L'enfant apprend par cœur, du matin au soir, des sons qui ne lui disent absolument rien, que l'on ne songe pas avant tout à lui faire comprendre par des traductions et des explications. Or, *toutes les matières du programme sont enseignées en français.* Les gosses écoutent ainsi — et sont forcés de réciter — des suites de phrases qui correspondent aux diverses rubriques : arithmétique, géographie, sciences usuelles, morale, hygiène, et même histoire d'Annam par-dessus le marché. A peine y a-t-il quelques heures d'annamite par semaine ! En Indo-Chine, c'est à peu près considéré comme une langue étrangère !

Prenons un exemple. Entrons dans une classe primaire à Hanoï. Il y a là des enfants de sept et huit ans. Le professeur parle d'hygiène. Il pose à un élève cette question : « Qu'est-ce que c'est que la sueur ? » Le gosse récite d'une traite : « La sueur est un liquide qui est sécrété par les glandes sudoripares ». Parfait ! On passe à un autre.

Demandez à cet enfant ce que peut bien être une glande et ce que peut vouloir dire « sécréter », il ne répondra rien, parce que ce sont des questions qui n'existent pas dans son manuel ! Il ne répondra rien parce qu'il n'a pas

appris pour cela de réponse par cœur ! Si vous essayez alors de lui expliquer un peu que ces mots désignent des choses, des choses qui vivent, et vivent de telle et telle façon, le gosse, bientôt, dira : « Tout ça, c'est bien long : à la classe d'hygiène, nos maîtres ne nous en demandent pas tant ! C'est bien plus simple, pour avoir une bonne note. »

Nos pédagogues officiels trouvent peut-être trop simple d'enseigner à nos petits l'hygiène en annamite, de leur dire tout bonnement dans leur langue qu'il faut tenir leur corps propre et le bien laver tous les matins. En effet, ce serait vraiment trop simple. Car on veut leur permettre non pas de vivre en développant leurs facultés dans des activités libres, mais de remplir à leur tour de rôle les cadres subalternes de notre État colonial ; et pour cela, évidemment, il faut commencer par étonner les examinateurs du certificat primaire par la facilité avec laquelle on débite des formules françaises, préparation excellente aux futures formules bureaucratiques et officielles.

Dans le langage populaire, il y a un mot qui résume admirablement ces tendances éminemment pratiques de l'enseignement primaire français. On l'appelle : « l'enseignement pour gagner le riz » ! C'est parfaitement ça, et ce n'est que cela. Les pédagogues officiels argumentent, en effet, en rappelant que l'ancien enseignement des caractères chinois était, également, simple mnémotechnie. Sottise ! En apprenant dès quatre ou cinq ans les caractères du *Tam-tu-Kinh*, les enfants annamites apprenaient en même temps leur langue maternelle, beaucoup de mots chinois (prononcés à la mode sino-annamite) étant entrés dans notre langue. Les mots français, au contraire, sont en quelque sorte, inassimilables à la langue annamite, si bien qu'en les répétant, les enfants ne font que reproduire des sons dénués pour eux de toute espèce de signification. C'est donc bien le procédé inévitable, abrutissant et même humiliant, pour « prendre pied » dans la carrière officielle — et rien de plus.

LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT

Mais voici où les choses se gâtent. Quel que soit le développement de la bureaucratie française, il n'est tout de même pas possible de recueillir dans son sein maternel tous les « certifiés primaires » non plus que les diplômés de l'enseignement complémentaire. On peut même prévoir que ceux de l'enseignement supérieur connaîtront cette crise à leur tour. Voilà le fait brutal. Il inquiète d'autant plus les dirigeants que les beaux spécimens fabriqués par l'Instruction Publique ne sont bons qu'au fonctionnarisme ! Bien pire : ils considèrent leurs diplômes comme un droit à la carrière.

Comme je vous écris, je profiterai de l'occasion de vous affliger à mon tour de mon opinion sur votre revue, opinion d'ailleurs sollicitée par vous. D'abord, remarque générale : Clarté est vraiment une revue « intéressante » à tous points de vue et c'est avec le plus vif intérêt que je la lis depuis le premier numéro. Il faut reconnaître d'ailleurs que Clarté est un des rares, rarissimes périodiques qui a tenu ses promesses de la première heure ; plus, qui les a amplifiées. Ceci est un beau résultat. Clarté a un programme qu'elle maintient et qu'elle accentue. Elle n'aura pas le sort de ces mille et une parutions « jeunes » (?) et éphémères. Elle vivra et grandira, j'en suis persuadé. Car tous les hommes intelligents qui lisent Clarté ne peuvent que s'intéresser à son contenu. On peut discuter ceci et cela, mais il faut reconnaître le sérieux, le sincère et le documenté de ses articles.

ALFRED RUNSER (Seine-Inférieure).